

AOÛT 2026



Marisa Cornejo, *Meli witrán mapu*, 2 cartes postales (détail), 20×15cm 1994/2026

Querides amigues,

El tiempo pasa volando... en junio hice un performance en la [Villa Bernasconi](#) a partir de dos sueños cuyos dibujos estaban expuestos. Me di cuenta de cómo al trabajar con los sueños, incluso con distancias temporales de casi 10 años entre dibujos, sigue conectado y coherente. El aspecto de mi cuerpo no es el mismo, me siento igual de joven, pero ya no me veo así, y eso lo encuentro difícil de asumir o aceptar.

Chèr·es ami·es,

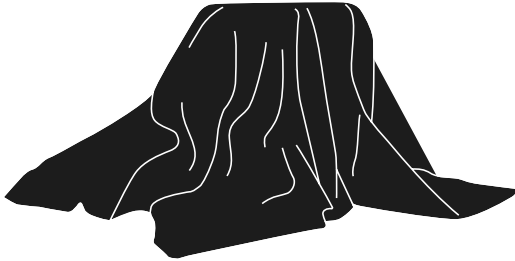
Le temps passe à toute vitesse... en juin, j'ai réalisé une performance à la [Villa Bernasconi](#) à partir de deux rêves dont les dessins étaient exposés. Je me suis rendu compte qu'en travaillant avec les rêves, même avec des écarts temporels de presque 10 ans entre les dessins, tout reste connecté et cohérent. L'aspect de mon corps n'est plus le même, je me sens tout aussi jeune, mais je ne me vois plus ainsi, et je trouve cela difficile à assumer ou à accepter.

Parcours découverte

helvetropicos
Más acá de lo (ir)real
Villa Bernasconi
6 mai – 5 juillet 2026

Bienvenue à la Villa Bernasconi. L'exposition dans laquelle tu viens de rentrer a un titre en espagnol. On peut le lire sur la grande vitre à l'entrée. Parles-tu espagnol? Non? Alors je vais te le traduire: *Plus proche que la réalité*. Comme il y a deux lettres entourées par des parenthèses devant le mot *réalité*, on pourrait aussi lire *plus proche que l'irréel*. Quoi? Cette exposition a l'air compliquée? Ne t'inquiète pas, on va la parcourir ensemble. Viens avec moi au sous-sol!

Je t'invite à t'asseoir sur les gradins au fond de la salle. Regarde autour de toi. Il y a des peintures accrochées aux murs et deux objets posés au sol. Que reconnais-tu?



Le guide destiné aux scolaires avec un dessin de *Alfombraices*

Dans la performance *Eating O'taieb*, où j'ai raconté les rêves dessinés qui étaient sur les murs, j'ai enlacé une sculpture en forme d'arbre coupé, comme je le fais dans un rêve, et j'ai pratiqué un son issu de la thérapie *Somatic Experiencing*, pour ensuite nourrir le public avec une recette apparue dans l'un des rêves.

Cela m'a aidée à comprendre l'exilée qui ne peut pas revenir, qui réactive ma sensibilité envers le peuple palestinien, et en même temps cela m'a procuré un grand bonheur, de pouvoir nourrir les personnes présentes. Chaque personne qui me regardait pendant que je servais la recette la plus humble de la planète me renvoyait, par son regard, une force qui me faisait me sentir forte et légitime.

J'ai aussi pu discuter et fêter avec Iván Cáceres, Paloma Ayala, Rodrigo Toro et tant d'autres êtres de lumière lors du finissage. Merci à ceux qui sont venus se nourrir, et mille mercis à Patricio Gil Flood, Jorge Raka et toute l'équipe de la Villa Bernasconi d'avoir créé des moments de grand bonheur dans le partage. D'ailleurs, la performance qui précédait la mienne, celle de Cecilia Moya, libératrice, drôle et intéressante, m'a permis de retrouver l'artiste sonore Andrea Sonomaitrica, avec qui j'espère enfin réussir à produire la pièce sonore que je n'étais pas parvenue à faire pour cette exposition. Cercles concentriques ou spirales des rencontres et retrouvailles que la vie offre lorsqu'on est plongé dans la création d'autres réalités.

En el performance *Eating O'taieb*, conté los sueños dibujados que estaban en los muros, abracé a una escultura con forma de árbol cortado, como lo hago en un sueño, y practiqué un sonido de la terapia de *Somatic Experiencing*, para después alimentar al público con una receta que apareció en uno de los sueños.

Me ayudó a entender la exiliada que no puede volver, que reactiva mi sensibilidad por el pueblo palestino y a la vez me dio una gran felicidad, poder alimentar a los presentes. Cada persona que me miraba mientras servía la receta más humilde del planeta, con su mirada me retroalimentaba y me hacía sentir fuerte y legítima.

También pude conversar y festejar con Iván Cáceres, Paloma Ayala, Rodrigo Toro y tantos otros seres de luz en el finissage. Gracias a los que vinieron a alimentarse, y mil gracias a Patricio Gil Flood, Jorge Raka y el equipo de la Villa Bernasconi por haber creado momentos de gran felicidad en el compartir. De hecho, el performance anterior al mío, de Cecilia Moya, que fue liberador, divertido e interesante, me permitió reencontrarme con la artista sonora Andrea Sonomaitrica, con quien espero lograr producir la pieza sonora que no logré hacer para esa exposición. Círculos concéntricos o espirales de los encuentros y reencuentros que tiene la vida cuando uno está sumergido en la creación de otras realidades.





Je suis ensuite partie à Toulouse pour présider le jury des étudiants qui obtenaient leur master à l'institut supérieur des arts et du design de Toulouse ([isdaT](#)), invitée par Mireia Sallarés, où j'ai fait la connaissance de Cloe Massota et de Nicolas Puyjalon. Ce fut une expérience immense, impossible à résumer, où nous avons énormément travaillé en équipe pour évaluer 16 projets merveilleux, chaque étudiant·ex nous livrant des expériences et des pratiques de travail sincères pour produire ce que l'on appelle l'art. Mais dans ces cas-là, toutes faisaient de la philosophie et proposaient des discours tout à fait à la hauteur des défis actuels. Dans l'exposition que je prépare maintenant apparaissent des souvenirs de ces rencontres, avec lesquels je continue de dialoguer.

Et puis, converser avec les amies est un grand cadeau: j'ai revu mes amies de Barcelone, des femmes que je connais depuis des années et auprès desquelles j'apprends et reçois tant.

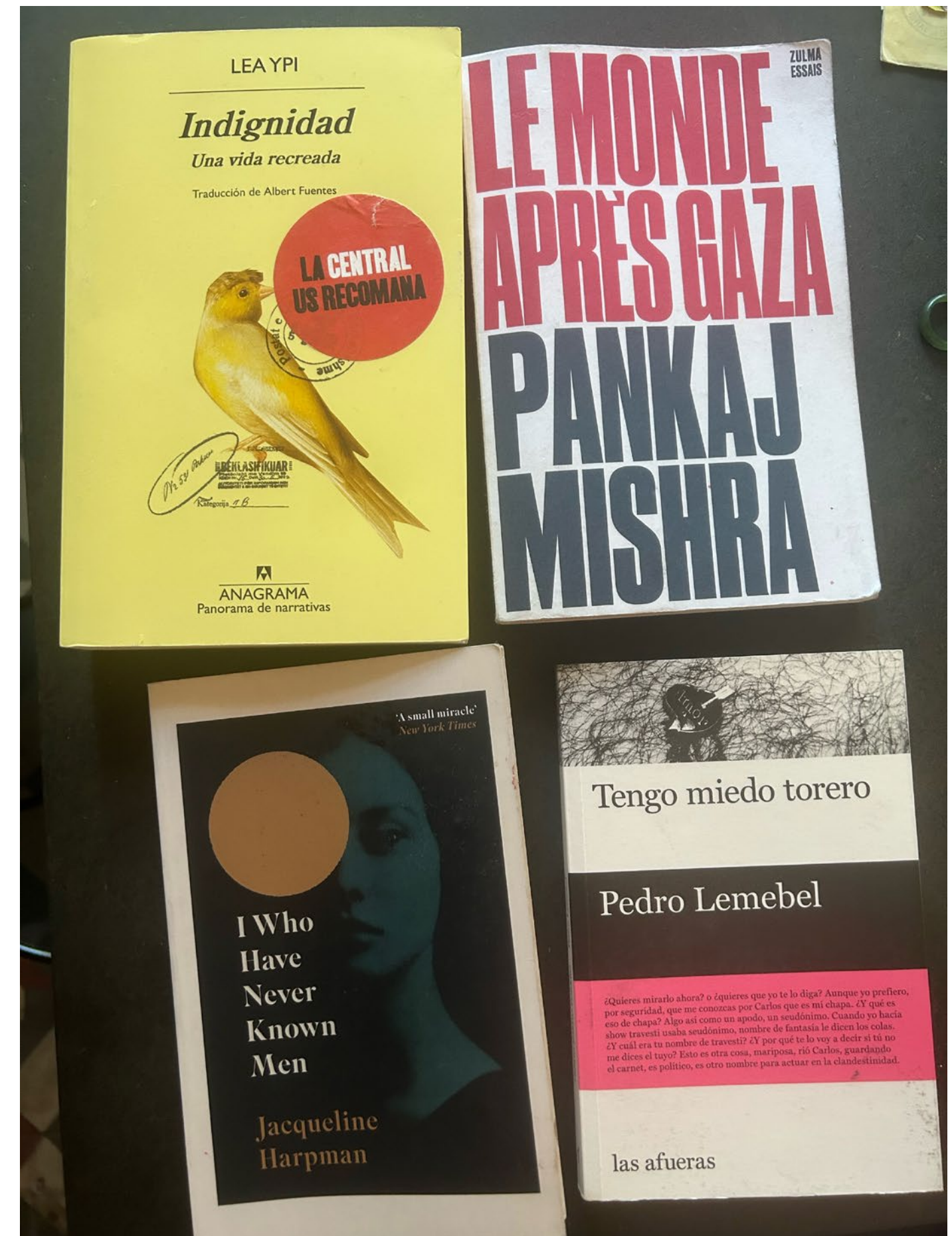
Después viajé a Toulouse para presidir el jurado de los estudiantes que se graduaban en el master del institut supérieur des arts et du design de Toulouse ([isdaT](#)), invitada por Mireia Sallarés, donde conocí a Cloe Massota y a Nicolas Puyjalon. Fue una enorme experiencia imposible de resumir, donde trabajamos muchísimo en equipo para evaluar 16 proyectos maravillosos, de alumnos donde cada uno nos compartía experiencias y prácticas sinceras de trabajo para producir lo que llamamos arte. Pero en estos casos todos estaban haciendo filosofía y proponiendo discursos totalmente a la altura de los desafíos actuales. Para la exposición que estoy preparando ahora aparecen recuerdos de estos encuentros, con los cuales sigo dialogando.

Y bueno, conversar con las amigas es un gran regalo: vi a mis amigas de Barcelona, mujeres con las cuales me conozco hace años y de las cuales aprendo y recibo tanto.



Grâce à ces conversations, j'ai lu en juillet [Indignité](#) de Lea Ypi, [Tengo Miedo Torero](#) de Pedro Lemebel, [Moi qui n'ai pas connu les hommes](#) de Jacqueline Harpman et [Le Monde après Gaza](#) de Pankaj Mishra... un luxe pour naviguer dans le présent quand les cauchemars apparaissent dans les nouvelles, sur les écrans, dans mes rêves et dans tant de difficultés de la vie.

Gracias a esas conversaciones leí en julio [Indignidad](#) de Lea Ypi, [Tengo Miedo Torero](#) de Pedro Lemebel, [I Who Have Never Known Men](#) de Jacqueline Harpman y [El Mundo después de Gaza](#) de Pankaj Mishra... un lujo para navegar el presente cuando las pesadillas aparecen en las noticias, en las pantallas, en mis sueños y en muchas dificultades de la vida.





Agradezco mucho el trabajo que se abrió con el proyecto *Communautés en résonance* de Dannie Tostes. Fue un privilegio poder conversar con Noémi Michel, Debbie Alagen y Zaq Guimarães con un público comprometido con el arte en la Société des Arts en Ginebra, y dar un taller de dibujo de sueños. Un sitio web guarda la memoria de lo que fue este trabajo: communautesenresonance.com/.

Y los invito a mi próxima exposición [El Taller de la Fragilidad](#) en [Halle Nord](#), donde mostraré piezas que han estado recibiendo las palabras que encuentro en internet de [Rita Segato](#), sobre lo posthumano y cómo matenar para desarrollar sensibilidades que no reproduzcan la crueldad...

Vengan... los espero.

Un abrazo. Marisa

Marisa

Je suis très reconnaissante pour le travail qui s'est ouvert avec le projet *Communautés en résonance* de Dannie Tostes. Ce fut un privilège de pouvoir converser avec Noémi Michel, Debbie Alagen et Zaq Guimarães, devant un public engagé pour l'art, à la Société des Arts à Genève, et de donner un atelier de dessin de rêves. Un site web garde la mémoire de ce qu'a été ce travail : communautesenresonance.com/.

Et je vous invite à ma prochaine exposition [El Taller de la Fragilidad](#) à [Halle Nord](#), où je montrerai des pièces qui ont accueilli les mots que je trouve sur internet de [Rita Segato](#), sur le posthumain et sur la manière de matenar pour développer des sensibilités qui ne reproduisent pas la cruauté...

Venez... je vous attends.

Je vous embrasse, Marisa

Marisa